



C'est au festival **Les voix de Garou**, l'été dernier (voir le lien*) que j'avais rencontré **Philippe A.**, dit **IRAKA**. Il était en charge de la première partie des têtes d'affiche : **IAM** et **1995**.

Je ne l'avais pas cerné à l'époque. Il faut dire qu'après une journée de festival, j'étais sous le choc et sous le charme de **ROVER**, **LOU DOILLON** et **SAEZ** : avec toutes ces têtes d'affiche ; j'avais un peu sous-estimé le **Hip Hop** et le **Slam** qui n'avaient pas attiré mon attention plus que ça.

Le garçon était si timide, si effacé que ses réponses n'avaient rien laissé paraître de sa véritable personnalité.

De passage à **Paris** et à l'**Hôtel Seven**, nous décidons de nous revoir.

IRAKA n'a pas une nature extravertie. Il parle doucement, avec beaucoup d'humilité.

Son cheminement du **Rap** au **Slam** est un vrai parcours de réflexion intérieure qui lui apporte une profonde maturité.

Il me dira d'ailleurs que son ouverture sur les autres s'est fait petit à petit. Le **Slam** l'ayant beaucoup aidé.

Aujourd'hui, c'est lui qui donne un coup de pouce aux jeunes.



Ses chansons parlent d'amour, de la société, de la vie des autres. Un peu de la sienne aussi. Mais avec pudeur. Même si ses mots sont souvent incisifs, son regard sur la vie reste positif, car **IRAKA** est un optimiste.

Alors oui, même si mes tendances musicales sont le plus le Rock, j'ai aimé son dernier album : « **Le Slameur** », comme un voyage au cœur de son cœur. Un langage musicale fort qui tape les meaux de la vie sans filet.

IRAKA
Le Slameur



Si vous souhaitez découvrir du **Slam** ou voir et revoir **IRAKA**, c'est le **18 Avril** aux **TROIS BAUDETS**, 64
Boulevard de Clichy, 75018 Paris

La PariZienne vous fait gagner des places.